

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1901)
Heft: 18-20

Artikel: Propositions diverses = Verschiedene Vorschläge
Autor: Vautier, Otto / Franzoni, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui n'ont pas figuré aux expositions précédentes. Dans cette catégorie sont compris non seulement les ouvrages exécutés, mais encore les maquettes, dessins et modèles.

Art. 4. — En cas de collaboration, le consentement et la signature des collaborateurs seront exigés.

Art. 5. — Les objets précieux devront être remis dans des écrins ou boîtes fermant à clef.

Art. 6. — Dans le cas d'installation spéciale (vitrine, écrins, châssis de vitraux, etc.) les frais de l'exposition sont à la charge de l'exposant.

Art. 7. — Il sera adjoint à la Commission de placement un membre spécialement chargé d'organiser cette section, qui en sera responsable et se mettra, en cas de besoin, en rapport avec les exposants. Mais si ceux-ci ont un représentant dans le jury, il remplira de droit les fonctions précitées.

Art. 4. — Gemeinschaftliche Arbeiten sollen die Unterschriften der Contrahenten tragen, und von dem gegenseitigen Abkommen und der beiderseitigen Zustimmung begleitet sein.

Art. 5. — Kostbare Kunstgegenstände sollen in verschliessbaren Behältern geliefert werden.

Art. 6. — Wenn die Ausstellung der eingesandten Kunstabjecte besondere Vorrichtungen verlangt (d. h. Glaskästen, Schmuckkästen, Einfassungen, Glasscheiben, u. s. w.), so fallen die Kosten dem Aussteller zur Last.

Art. 7. — Der Platzkommission wird ein besonderes Mitglied zugesellt, um die Abteilung zu organisieren. Dieses Mitglied hat die Verantwortung zu übernehmen, und sich wenn dies notwendig, mit den Ausstellenden in Verbindung zu setzen. Wenn dagegen die Ausstellenden bereits in der Jury einen Vertreter haben, so wird dieser die erwähnten Funktionen übernehmen.

PROPOSITIONS DIVERSES

Proposition concernant les femmes artistes.

Si nous ne pouvons accorder aux femmes artistes d'une manière générale le titre de membres actifs de la Société, il n'en est pas moins injuste et peu naturel qu'elles soient absolument exclues de notre milieu. Nous demandons s'il n'est pas un moyen grâce auquel un certain contact serait réalisable. Sans que nous puissions nous faire une opinion très arrêtée à ce sujet, nous désirons que les sections nous fassent part des objections ou considérations que pourrait soulever la proposition suivante :

La Société nomme un certain nombre de femmes artistes (de six à dix), membres de la Société. Ce groupe serait le noyau d'une société à part ou en quelque sorte annexe à notre Société. Les femmes artistes désignées par la Société auraient tous les droits ordinaires des membres actifs, assisteraient aux assemblées, auraient le droit de vote, soumettraient des propositions, feraient partie des résultats des décisions prises au sein des assemblées de la Société des Femmes artistes.

Sans que nous prétendions trancher cette délicate question, notre but est de la faire discuter dans l'espoir d'une solution satisfaisante et prochaine.

Otto VAUTIER, président.

VERSCHIEDENE VORSCHLÄGE.

Vorschlag die Künstlerinnen Betreffend.

Wenn wir im Allgemeinen davon abstehen müssen, Künstlerinnen in unsere Gesellschaft aufzunehmen, so scheint es dennoch ungerecht, dieselben völlig aus unserer Mitte auszuschliessen.

Es wäre daher angemessen zu untersuchen, ob wir nicht einen Modus zu finden vermögen, welcher in dieser Hinsicht einen gewissen Contact ermöglicht. Ohne eine absolute Ansicht über diesen Punkt vorauszuschicken, drücken wir vielmehr den Wunsch aus, dass die Sektionen folgenden Vorschlag in Erwägung ziehen möchten :

Hiernach würde die Gesellschaft eine gewisse und zwar beschränkte Anzahl von Künstlerinnen, etwa 6 bis 10, zu Mitgliedern erwählen. Diese würden den Kern zu einer ausserhalb stehenden Gesellschaft von Künstlerinnen bilden, welche gewissermaßen eine Unterabteilung darstellen würde.

Nur die von der Gesellschaft bezeichneten (6 oder 10) Künstlerinnen würden die gewöhnlichen Rechte der Aktif-Mitglieder besitzen und, indem sie an unseren Versammlungen Teil nehmen, dort zugleich als Vermittler zwischen beiden Gesellschaften dienen.

Wir betrachten diese kitzelige Frage, ohne jede Voreingenommenheit und denken, dass deren Lösung durch reifliche Besprechung in den Sektionen erzielt werde.

Otto VAUTIER, Präsident.

Proposition d'un Rapport financier officiel des Expositions

Nous recevons la lettre suivante :

Genève, le 22 novembre 1901.

« Mon cher collègue,

« J'aimerais que la proposition que j'ai faite à la dernière réunion de la Section genevoise des peintres et sculpteurs, fût, par l'organe de notre journal, portée à la connaissance des autres sections.

« Il s'agirait simplement d'obtenir de la direction de nos expositions nationales des Beaux-Arts, un rapport financier complet de ces expositions, un compte-rendu où seraient portés les frais généraux, les dépenses ordinaires et extraordinaires, les entrées et recettes de tous genres, *les achats* faits par la Confédération, les sociétés d'art ou les particuliers, avec mention des œuvres achetées, *le prix* affecté à chacune d'elle, le nom de leur auteur, etc.

« La chose, comme vous voyez, me semble des moins compliquée, des plus élémentaires et d'une utilité indiscutable pour mettre les artistes au courant du mouvement et des tendances que les arts subissent en Suisse. Elle me semble juste et tout à fait ordonnée, dans un pays de simple et saine démocratie.

« Veuillez, mon cher collègue, agréer l'assurance de mes sentiments dévoués.

« Albert FRANZONI, peintre. »

Ajoutons qu'il serait utile que ce rapport fît mention, en outre, des achats faits aux particuliers. (La commission du legs Gottfried-Keller pourrait fournir sur ce sujet des renseignements intéressants et parfois surprenants).

LE COMITÉ CENTRAL.

LA VIE ARTISTIQUE

Nous recommandons instamment aux sections de nous tenir au courant des manifestations artistiques et en particulier des expositions soit individuelles, soit de groupes qui auraient lieu dans leur canton respectif. Nous rappelons que *l'Art Suisse* est avant tout un journal d'information, dont le but principal est d'instruire les sociétaires du mouvement artistique national et, ce faisant, d'établir un lien entre toutes les sections.

En principe, nous demandons des comptes-rendus, brièvement, mais exactement documentés. Nous pensons qu'il se dégage d'une manifestation d'art assez de généralités instructives sans qu'il soit besoin d'aborder de front des considérations d'ordre personnel, susceptibles de nuire à la cordialité des rapports entre collègues. Toutefois, ceci n'élimine en rien la critique proprement dite ni la polémique artistique ; le Comité central laisse à chaque collaborateur, c'est entendu, le soin de trancher cette question délicate, en même temps que la responsabilité de ses dires et de sa signature.

LE COMITÉ CENTRAL.

Vorschlag zu einem Finanzbericht der Ausstellungen.

« Genf, den 22. November 1901.

« Lieber College,

« Ich wünsche, dass der Vorschlag, welchen ich in der letzten Versammlung unserer Sektion machte, durch das Vereinsblatt den übrigen Sektionen zur Kenntnis gelange.

« Hier nach würde es sich um einen finanziellen Bericht handeln, welcher uns von der Direktion unserer Nationalen Kunstaustellungen ausgestellt würde; dieser Bericht würde die allgemeinen Ausgaben, die gewöhnlichen und besondern Ausgaben, die verschiedenen Einnahmen, die Ankäufe durch die Eidgenossenschaft, Kunstgesellschaften oder durch Privatleute umfassen.

Zugleich würden die angekauften Werke, sowie deren Preise, und die Namen der Künstler angegeben sein.

« Dieses so einfache Verfahren würde die Künstler über die Bewegung und die Tendenzen, welchen die Kunst in der Schweiz unterliegt, im Laufenden erhalten. Dies scheint mir billig und in einem Lande einfacher und gesunder Demokratie durchaus angebracht.

« Mit der Versicherung meiner Hochachtung,

« Albert FRANZONI, Maler. »

Im Anschluss hieran würde es von Interesse sein, wenn in demselben Bericht auch die Ankäufe von Kunstwerken, welche aus dem Privatbesitz gemacht werden, einbegriffen würden. (Die Kommission der Gottfried Keller-Stiftung könnte hier ein interessantes z. T. auffallendes Material liefern).

DAS CENTRALKOMITE.

AUS DER KUNST.

Wir empfehlen dringend den Sektionen uns über künstlerische Kundgebungen in ihren respektiven Kantonen im Laufenden zu halten, im besondern über Individuelle- oder Collectiv-Ausstellungen.

Wir erinnern daran, dass die *Schweizer Kunst* vor Allem ein Auskunftsblatt ist, in dem Sinne, dass es die Mitglieder unserer Gesellschaft über unsere nationale Kunstbewegung in Kenntniss zu setzen hat, zugleich in der Absicht, zwischen den Sektionen rege Beziehungen zu fördern.

Im Prinzip genügen kurze genaue Berichterstattungen, deren rein sachlicher Charakter den cordialen Beziehungen unter Collegen keinen Eintrag thut. Immerhin darf hierdurch weder die Kritik noch die sachliche Polemik in nichts geschmälert werden. Das Centralkomite überlässt es selbstverständlich dem Feingefühl eines jeden Mitarbeiters, sowie seiner Verantwortung, die Form zu wählen, welche ihm passt für seine mit Unterschrift versehenen kritisirenden Äusserungen.

DAS CENTRALKOMITE.